

ANNEE 2026

BONNE ANNEE 2026



Fête de l'Épiphanie le 3 janvier 2026 à l'abbaye N.D. de Bonneval

C'est par un beau soleil d'hiver que les adhérents de Cisterciens en Rouergue se sont retrouvés devant les portes de l'abbaye surmontées de la Vierge romane de Bonneval, le 3 janvier 2026.

Les vœux chaleureux de bonne année échangés, il était temps de prendre le chemin de l'église pour assister à l'office de None.

Avant de sortir par le cloître nous avons admiré la jolie crèche naïve peinte siégeant dans le chœur.

Le temps clair et le paysage magnifique nous a incité à une pause photo autour de la statue de la Vierge dans le jardin.

Sœur Marie-Madeleine, sœur Bernadetta, sœur Anastasia toutes trois novices avaient préparé un diaporama commenté retraçant **les 150 ans de re-fondation de l'abbaye de Bonneval de Novembre 1875 à Mai 2025**. Tous les participants se rendent

compte du travail que cette présentation a demandé et remercient les trois conférencières pour cet exposé clair et bien illustré.

Autour du partage de la galette des rois les échanges sont toujours nombreux et chaleureux évoquant tour à tour les souvenirs de 2025 comme la remise du prix du Pèlerin magazine à l'abbaye de Bonneval à sœur Bernadette et sœur Aleksandra à l'assemblée nationale en novembre dernier et les projets pour 2026. Moment agréable d'amitié et de convivialité que nous passons à l'abbaye de Bonneval depuis 2017.

Mais la pendule tourne, un petit passage à la boutique permet de ne pas oublier sœur Brigitte fidèle à son poste.

Nous nous quittons en remerciant la communauté et mère Anne-Claire de leur accueil bienveillant et en pensant aux occasions de se revoir durant l'année qui commence.





Sœur Marie-Madeleine, Bernadetta et Anastasia nos conférencières

Compte rendu : sur le chemin des granges de Bonnecombe.

De Bougaunes (Marcillac) à Pousthomy (Saint Sernin sur Rance)

Etape numéro 1 : de Bougaunes (Marcillac)

à Is (Onet-le-Chateau)

Le samedi 28 février 2026

Les prévisions météo pour ce samedi 28 février 2026, n'étaient pas excellentes mais l'envie de repartir sur les chemins après l'hiver très pluvieux était forte. Nous étions 9 marcheurs au départ à 8h30 à Bougaunes, sous un petit crachin rafraichissant qui nous a poussés à hâter le pas sur le joli chemin qui monte le long des côteaux. Les petits villages de Roques et de la Ferranie se réveillaient à peine offrant un point de vue sur Valady, Saint-

Christophe, le Puech du Cayla et les vignobles plantés sur ses flancs. Notre guide Jean Marie Malgouyre nous a détaillé les paysages avec la passion d'un amoureux de son pays.

Mais déjà Nuces se découvrait devant nous et les capes de pluie étaient rangées dans les sacs. Après une incursion à Serres pour profiter de la vue sur Panat et Clairvaux, nous avons entamé la montée sur le plateau du Causse vers la Combe d'Auribal. Après ce demi parcours nous avons pu nous arrêter pour pique-niquer dans la grange d'un agriculteur ami où 2 marcheurs nous ont rejoints pour effectuer le circuit de l'après-midi. Les chaises que Jean Luc destinait à Emmaus ont rendu des jambes aux marcheurs fatigués.

Le circuit de l'après-midi à travers le Causse a été éclairé par un soleil timide qui nous a accompagné jusqu'à l'arrivée à Is à 16h.

Un petit gouter a clôturé cette belle journée d'effort et de convivialité.

Mais il fallait aller rechercher les voitures laissées le matin à Bougaunes. Nous en avons profité pour aller saluer Georgette et Gilbert Mestre qui fidèles à leur réputation d'accueil nous ont reçu autour d'un soleil de Marcillac et d'une dégustation de *Raspet* et de vin de paille ; ils nous ont chargés de transmettre toute leur amitié aux membres de l'association Cisterciens en Rouergue dont ils sont de fidèles soutiens.

Merci à Gilbert et Georgette Mestre pour leurs encouragements puisque Bougaunes est le point de départ de nouvelles aventures sur les chemins des granges de Bonnecombe.

Merci à Jean Marie Malgouyres qui nous aide dans la recherche d'itinéraire sur le territoire qu'il connaît si bien.

Merci à tous nos compagnons marcheurs.





Gilbert et Georgette Mestre le 28 février 2026

Journée de bénévolat à Bonneval :

Vendredi 27 mars 2026

Avant le week-end des Rameaux et la semaine Sainte la journée de bénévolat à Bonneval, de l'association tombait bien en ce vendredi 27 mars, pour apporter un peu d'aide à l'entretien des espaces verts de l'abbaye.

Sœur Marie-Angèle et la Communauté avaient préparé une liste de travaux à proposer aux huit courageux bénévoles trépignants d'impatience de se mettre à l'œuvre afin de se réchauffer... Les choses bien organisées ont été rondement menées : ramassage de branches, tonte, nettoyage du chemin qui conduit à l'église, entretien du cimetière. Gérard Colonges, quant à lui, était de service pour de menues réparations électriques.

L'heure du repas est arrivée très vite sous un beau soleil bien chaud à l'abri des vénérables murs protecteurs. Après avoir reconstitué nos forces grâce aux bons soins de sœur Brigitte... nous avons repris gants, sécateurs, brouette et débroussailleuse afin de finir l'après-midi par l'entretien des jardinets d'accueil à l'entrée de l'abbaye.

La bonne ambiance, le soleil et le petit panier de sœur Marie-Angèle rempli de bonnes choses, nous ont accompagnés tout au long de la journée ainsi que les sourires et les marques de sympathie et remerciements de toutes.

Les bénévoles sont contents du travail accompli espérant avoir contribué à agrémenter le cadre de vie pour la Communauté et les nombreux visiteurs amoureux de Bonneval.



Repas chez « sœur Brigitte »



Les bénévoles vendredi 27 mars 2026 avec sœur Marie-Angèle

A la recherche des souvenirs de l'abbaye de Bonnescombe à Rodez:

La Médiathèque, le Musée Fenaille, la Cathédrale

Vendredi 24 Avril 2026

Catherine Cazelles

C'est devant la Médiathèque que 18 curieux à la découverte des objets de Bonnescombe, disséminés à la Révolution, se sont retrouvés pour une après-midi d'enquête.

Madame Valérie Bastide, directrice de la Médiathèque avait fort aimablement mis à notre disposition les documents demandés ainsi qu'une salle de conférence.

Après avoir évoqué les événements révolutionnaires qui ont abouti à la dispersion des biens de l'abbaye, quatre documents avaient été mis à notre disposition

- **L'inventaire de la bibliothèque de Bonnescombe**, établi par le docteur Georges Richard en 1792 regroupant 1039 volumes, classés par nom d'auteurs (296) et par ordre alphabétique, il donne une idée de la modernité de cette bibliothèque.
- **Manipulus florum sive extractiones** qui est un florilège de textes des Pères et docteurs de l'église, et d'auteurs antiques de la fin XIII^e début XIV^e siècle. C'est un manuscrit en parchemin. Sa reliure est en bois et c'est un livre enchainé. Il contient, témoignage émouvant, un ex libris d'un moine de Bonnescombe, grangier l'Is et de Vareilles au XV^eme siècle.
- **Balbus (Johanes)**, grammaire latine à usage religieux notamment pour l'interprétation de la Bible. Il fait partie des rares incunables de la bibliothèque de Bonnescombe qui en comptait 4. Il est daté de 1460 avec des lettres délicatement ornées à la main.
- **L'Ordinaire pour l'Ordre de Cîteaux**, est un manuscrit de méditation XV^eme siècle écrit sur papier et typiquement cistercien par ses couleurs et son ornementation.

Notre deuxième point de chute était au Musée Fenaille dont les réserves abritent une **Pierre d'autel** en calcaire **ornée d'un chrisme**. Trouvée lors de la restauration de l'abbaye par l'architecte qui avait la responsabilité des travaux, elle a été confiée à la Société des Lettres. M. Aurélien Pierre, directeur du musée assisté de Céline Costes chargée des collections avait autorisé son déplacement au musée afin que nous puissions exceptionnellement voir cette pierre datée du XII^eme siècle.

Le Christ de Bonnescombe nous a ensuite regroupé autour de lui. Autrefois situé dans le réfectoire de l'abbaye il était très vénéré par la communauté (une Œuvre du Saint Crucifix

avait été instituée en 1481 par le cardinal d'Estouteville, alors abbé de Bonnecombe). Caché à la Révolution il a été remis en 1842 à la Société des lettres.

L'après-midi s'est poursuivie à la cathédrale où trois autels provenant de l'église du XVIIIème de Bonnecombe, un tabernacle et un tableau... (d'après l'état de nos connaissances à ce jour) ont trouvé refuge après la Révolution.

Parmi ces trois autels, tous du XVIIIème siècle, en marbre polychrome, légèrement bombé en façade et orné d'un cœur, celui de la chapelle de l'Ange Gardien est classé au titre des MH, ainsi que le riche retable qui l'accompagne. Ce dernier ne provient pas de Bonnecombe, mais a été fait spécialement pour cette chapelle dédiée au culte de l'Ange Gardien en 1688.

Monique Dugué-Boyer nous a fait lever les yeux vers les vitraux XIXème de la Cathédrale. Son travail, qui est en cours, consiste à identifier les artistes ayant œuvré à ces vitraux, et à retrouver l'histoire ayant abouti à leur réalisation depuis l'appel d'offre, le but étant de faire un plan de la cathédrale et d'en identifier toutes les verrières.

Un verre de l'amitié a clos cette journée de découverte sous un chaud soleil d'avril.

Les remerciements de tous les participants vont vers Madame Valérie Bastide, directrice de la Médiathèque, Monsieur Aurélien Pierre directeur du Musée Fenaille et Céline Costes responsable des collections, pour leur accueil et la mise à disposition des objets chers à Cisterciens en Rouergue.

Merci Monique pour ce tour des vitraux XIXème de la cathédrale, petit pas de côté par rapport à Bonnecombe, mais qui a enrichi notre parcours et enchanté les participants.

Commentaires sur la visite du 24 avril 2026

par Jacques Miquel

Sur les traces des éléments provenant de l'abbaye de Bonnecombe à Rodez dont en particulier la pierre d'autel de Bonnecombe ornée du chrisme.

Vendredi 25 avril Catherine Cazelles nous a conduit, à Rodez, sur les traces du patrimoine de l'abbaye de Bonnecombe qui a pu être sauvé pendant la Révolution. C'est ainsi que notre groupe a eu le privilège de découvrir à la Médiathèque de Rodez des archives et ouvrages

imprimés provenant de l'abbaye de Bonnecombe, dont un incunable (ouvrage imprimé sur papier antérieur à 1500 daté de 1460 et dont il y aurait trois exemplaires de cette rare édition de conservés) qui se trouvait dans la bibliothèque des moines à Bonnecombe jusqu'à la Révolution. Ces ouvrages ne sont communicables que sous conditions et l'on peut considérer que cela a été un privilège d'avoir pu les voir aussi librement car leur condition d'accès est assez stricte. Il en est de même pour une pierre ornée du chrisme provenant de Bonnecombe et qui était en réemploi jusqu'en ... dans un mur de soutènement de la route juste avant Bonnecombe et qui intégrera à cette date les collections de la Société des Lettres. Cette pierre ornée d'un chrisme a été sortie pour nous des réserves du musée pour nous être présentée ce qui est aussi exceptionnel, car sauf dans le cas d'une exposition temporaire elle n'est pas et probablement ne sera jamais présentée dans l'exposition permanente du musée. Par contre ce n'est pas le cas de la troisième visite à la cathédrale de Rodez où les trois autels provenant de Bonnecombe, d'après Verlaguet, sont parfaitement visibles à tout un chacun. Monique Dugué Boyer nous a ensuite éclairé sur un thème jusque-là peu ou même non étudié : les vitraux, sujet neuf et dont elle a su nous donner les clés pour certains d'entre eux : réutilisations d'éléments de vitraux anciens au XIXe siècle jusqu'aux derniers vitraux du XXe siècle. Cela nécessite pour pouvoir les apprécier une lecture avisée. Mais je veux revenir sur la pierre d'autel de Bonnecombe sur laquelle nous avons passé pas mal de temps. Aidé par l'expertise de Philippe Blondin et les remarques de tout un chacun, nous en sommes arrivés à conclure que cette pierre n'est pas une pierre d'autel et à nous interroger sur son emplacement présumé à Bonnecombe, où une inscription indique qu'elle était destinée à l'autel majeur. Mais dans l'effervescence de cette recherche nous avons oublié d'indiquer ce qu'est un chrisme. C'est l'empereur Constantin qui, au IVe siècle, va choisir ce monogramme signifiant Jésus en grec avec la représentation des deux premières lettres de son nom le Khi (la lettre X) et le Rhô (la lettre P). La première lettre de l'alphabet grec, la lettre alpha et la dernière, la lettre oméga, signifiant que Jésus est le début et la fin de toute chose. Plus tard à la période médiévale le monogramme sera remplacé par les lettres IHS pour le mot Jésus en latin. Cette pierre de calcaire, à la taille soignée, a été extraite d'un bloc plus grand. Il nous reste à savoir où elle pouvait être placée dans l'abside principale de l'église romane de Bonnecombe. La recherche est lancée et tout un chacun peut y participer.



24 avril 2026 au musée Fenaille devant la Pierre d'autel de Bonnecombe